

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

Chapitre XXV

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

que les hommes sont sujets à une infinité d'accidens qu'on ne sçauroit ny prévoir, ny éviter, mais on peut dire, & il est certain que tous les Arbres d'un même Jardin peuvent les uns & les autres être formez agreablement dans leur figure, & voilà une des principales obligations de notre Jardinier.

Je conseille sur tout de ne se pas opiniâtrer à conserver les Poiriers, qui tous les ans sur la fin de l'Esté jaunissent extrêmement sans avoir fait de beaux jets, ny ceux dont les extrémités des branches meurent aussi tous les ans: Ce sont d'ordinaire des Arbres greffez sur Coignassiers, dont quelq' une des principales racines est morte & pourrie, Arbres qui n'en font que de petites au coler, & par consequent ce sont

La même chose est à dire tant pour les Pêchers qui paroissent les premières années se charger de gomme à la plupart de leurs yeux, que pour ceux qui sont extrêmement ataquiez de pucerons, & de fourmis: tels Pêchers seuroient ont quelques racines pourries, & ne feront jamais un bel effet.

Je suis encore du même avis à l'égard des Arbres qui sont de tous côtéz une infinité de petites branches foibles & chifonnes avec quelques grosses par-cy par-là les unes & les autres toutes la plupart de faux bois; il n'y a sur cela que beaucoup de temps à perdre en esperances mal fondées.

Ce qui est de mieux à faire en toutes ces occasions est d'arracher au plutôt de tels Arbres, & hazarder quand ils ne sont pas extrêmement vieux, ou extrêmement gâtez par les racines, hazarder, dis-je, de les replanter en quelq' endroit de bonne terre après les avoir nettoyez de toute pourriture, & de leurs chancres, & cela pour voir s'ils se refont afin de s'en servir ailleurs, ce qui arrive quelquefois en fait de Poiriers, & presque jamais en fait de Fruits à noyau, & sur tout en Pêchers, & cependant à la place des arrachez on en remettra de meilleurs avec toutes les conditions cy-devant expliquées.

## CHAPITRE XXXV.

### *De la premiere taille des Arbres qui ont été plantez avec beaucoup de branches.*

Après m'être assez expliqué dans le Traité des Plans de l'averfion que j'ay à planter de petits Arbres avec beaucoup de branches, je veux croire presentement que comme il ne m'arrive guères d'en planter, ceux qui voudront me faire l'honneur de m'imiter, n'en planteront guères non plus que moy. Toutefois si on en veut planter j'estime qu'il faut s'étudier principalement à deux choses. La première à leur ôter tout ce qui peut faire de la confusion, & n'est pas propre à commencer une belle figure. La deuxième à laisser une longueur d'environ six à sept pouces à chacune des branches qu'on y conserve, & au sur plus pour les nouvelles branches qui en viendront, il faudra se regler sur les principes que nous ayons amplement établis pour la taille des autres Arbres.

Il est vray que tels Arbres plantez avec des branches ne sont pas d'ordinaire si aisez à tourner pour recevoir une belle figure, que ceux que j'affecte de planter: Les vieilles branches qu'on a laissées à ceux-là ne sont pas souvent heureuses à en pousser d'autres à leur extrémité, encore moins d'y en pousser de bien placeés: elles n'en font communément qu'en desordre dans leur étendue, & ainsi on est long-temps obligé à y faire beaucoup de playes, devant que d'avoir rencontré ce qu'on cherche: mais quand en fin on y est parvenu, on n'a qu'à suivre ce qui a été dit assez distincte-

finctement pour la conduite d'un Arbre, qui ayant été planté sans aucunes branches en a depuis fait de belles, & de bien placées.

Et si on trouve des Arbres plantez avec beaucoup plus de branches, & de plus longues qu'il ne faudroit, en sorte qu'il n'y paroisse aucune disposition à la figure que nous devons souhaiter, il faut d'abord chercher à les réduire sur un beau commencement, & que ce soit conformément aux idées de beauté tant de fois expliquées.

Ce que nous dirons cy-après pour la premiere taille à faire sur de vieux Arbres qui n'ont jamais été bien conduits, pourra entierement servir pour la premiere taille de ceux-cy, sans qu'il soit besoin d'en rien dire davantage.

Quoyque communément soit pour Buisson, soit pour Espalier je condamne la maniere de planter de petits Arbres avec beaucoup de branches à cause des inconveniens, qui embarrassent pour la figure qu'ils doivent avoir; je ne suis pas toutefois si sévère à l'égard des Arbres de tige; c'est à dire que je ne les condamne pas si fort; la raison en est qu'ils ne demandent pas à beaucoup près une si grande justesse pour leur beauté, & ainsi je veux bien qu'on en plante quelquefois avec quelques branches à leur tête, quand il s'en trouve d'assez bien disposées pour cela; ils feront sans doute du Fruit plutôt que les autres; mais cela n'empêche pas que je ne fasse toujours une estime particulière de ceux qu'on plante, & qui n'en ont point.

Il y a encore quelque occasion où il n'est pas mal de planter un Arbre avec beaucoup de branches, & c'est dans un grand plan où il en est mort quelqu'un en place; car supposé que le fond étant tres-bon on ait encore remis de bonne terre dans le trou fait pour replanter, pour lors on y peut fort bien remettre avec des branches quelques Arbres de ces especes qui sont si difficiles à fructifier, par exemple des Cuisse-madame, des Poires sans peau, des Virgoulés, &c.

## CHAPITRE XXVI.

### *De la taille des Arbres de tige.*

**A**utant qu'a été grand le nombre des principes pour la taille des Arbres nains; autant est petit celui des principes pour la taille des Arbres de tige plantez en plein vent: car pour des Arbres de tige plantez en Espalier ils demandent toutes les mêmes précautions que les petits: Bien loin donc qu'il faille toucher tous les ans à ces grands Arbres, je me contente, comme j'ay dit au commencement de ce Traité, qu'on y touche seulement une fois ou deux dans les commencemens, c'est à dire dans les trois ou quatre premières années, & cela pour ôter quelques branches du milieu qui y peuvent faire de la confusion, ou pour racourcir un côté qui s'éleve trop, ou rapprocher un autre qui s'écarte plus que de raison: Du surplus il faut s'en rapporter à la nature, & luy laisser pousser en liberté tout ce qu'elle pourra; la peine & le peril seroient trop grands s'il falloit traiter ceux-cy avec autant de circonspections que les autres.